

Comtes de *Medellin*. Au Nord-Est de *Villa-real*, on voit deux petites Places, *Alfandega* & *Mirandela*, dont la dernière est située sur le *Tuelo*, & défendue par un Château. Plus avant au Sud-Est, on voit *Villastor*, jolie petite ville, & plus bas *Torre de Moncorvo*, située dans l'angle que fait le *Sabor* en se jettant dans le *Douere*.

Villes au Midi du Douere.

JE vai commencer par la source de la *Coa*, & continuer en avançant, jusqu'à son confluent avec le *Douere*. Près de sa source, est *Alfayates*, petite Place, située sur une hauteur entre des montagnes, défendue par un assez bon Château. Plus avant on voit sur cette rivière, *Villa-Mayor*, *Castro-Mendo*, & *Castro-Bom*, petits bourgs, qui n'ont guères plus de cent habitans chacun; le second a un Château qui lui sert de defense.

Au Septentrion de *Castro-Bom* est *Almeida*, petite ville, où il y a trois cens bourgeois; fortifiée de six bastions, avec trois demi-lunes, & d'un Fort à quatre bastions, construit sur une colline: & plus loin *Pinhel*, Capitale d'une *Comarca*, située au confluent de la *Coa* & d'une autre
peti-

petite rivière, nommée *Rio Pinhel*; on prétend qu'elle a été bâtie par les anciens *Turdules*: elle a reçu de grands privilèges des Rois de *Portugal*.

Quitant *Pinhel*, & avançant vers le *Douere*, on void à la droite *Castel-Rodrigo*, ville ancienne, avec titre de Marquisat; dans une situation élevée entre de hautes montagnes, & ornée d'un fort beau Palais: sur la gauche, *Trancofo* & *Marialva*; la première à trois lieues de *Pinhel*, accompagnée d'un beau Château, qui lui sert autant pour l'ornement que pour la défense; la seconde est Capitale d'un Marquisat. Plus avant sur le *Douere* est un petit bourg nommé *S. Joan de Pesquera*; il est à remarquer que ce fleuve est navigable depuis son embouchure jusques-là, mais il ne l'est pas plus avant, à cause d'une cataracte, d'où il se précipite avec un grand fracas: outre que plus haut aux environs de *Miranda*, il se perd en Été dans les sables & parmi les rochers, & coule l'espace d'environ mille pas par des conduits souterrains. Le bourg, dont je viens de parler, s'appèle *S. Joan de Pesquera*, parce que la pêche y est fort bonne, & qu'on y prend quantité d'excellentes lamproyes à l'endroit de la cataracte.

La Province de *Tra-los-Montes* n'est pas bien grande, comme on vient de le voir; elle est fertile en vin & en huile, & riche en troupeaux.

La Province de BEIRA.

LA Province de *Beira* est grande, riche & fertile, située entre deux grands fleuves, le *Tage* & le *Douere*; bornée au Couchant par l'Océan, au Midi par l'*Estrémadoure Portugaise*, au Sud-Est par l'*Estrémadoure Espagnole*, dont elle est séparée en partie par le *Tage*, & en partie par la rivière d'*Elia*; à l'Orient par la Province de *Tra-los-Montes*, & au Nord par le *Douere*. Elle s'étend en longueur du Nord-Ouest au Sud-Est, de *Feyra* près de l'Océan, jusqu'à *Salvaterra* sur la rivière d'*Elia*, l'espace d'environ trente-quatre lieues, & en largeur de *Redondo* jusqu'à *Lamego* l'espace de trente lieues. Elle compose six *Comarcas*, une le long du *Douere*, savoir celle de *Lamego*, une le long de l'Océan, savoir celle d'*Aveiro*; deux au milieu du Pays, celles de *Coimbre* & de *Viseu*, une au Midi vers le *Tage*, celle de *Castel-branco*, & une enfin à l'Orient, aux environs de la *Coa*, savoir celle de *Guarda*.

Cette Province est arrosée d'un nombre considérable de rivières, qui répandent par tout la fécondité. Elle a le *Douere* à l'une de ses extrémités, & au milieu du Pays, le *Vouga* & le *Mondego*, qui la traversent dans sa largeur. Outre ceux-là, dont j'ai déjà parlé, l'on y voit le *Zezere*, anciennement *Ozecarus*, qui après y avoir coulé quelque tems, entre dans l'*Estrémadoure* de *Portugal*; le *Ponsul*, l'*Aravil*, & l'*Elia*, qui se jettent tous trois dans le *Tage*, & la *Pavia*, qui va porter ses eaux dans le *Douere*.

L A M E G O.

LAMEGO est une ville ancienne & Episcopale, apélée autrefois *Lama*, située près du *Douere*, Capitale d'une *Comarca*. L'Evêque de *Lamego* est suffragant de *Braga*, & a dix-huit mille ducats de revenu. Cette ville est célèbre dans l'Histoire de *Portugal*, par l'assemblée des États, qui s'y tint l'An 1143. sous *Alfonse* premier Roi de *Portugal*, pour dresser les Loix fondamentales du Royaume. Le terroir de *Lamego* est fertile en excellent vin, & l'on y en recueille une si grande quantité, qu'il y en a dequoi fournir plusieurs Provinces.

Villes auprès des côtes le long de l'Océan.

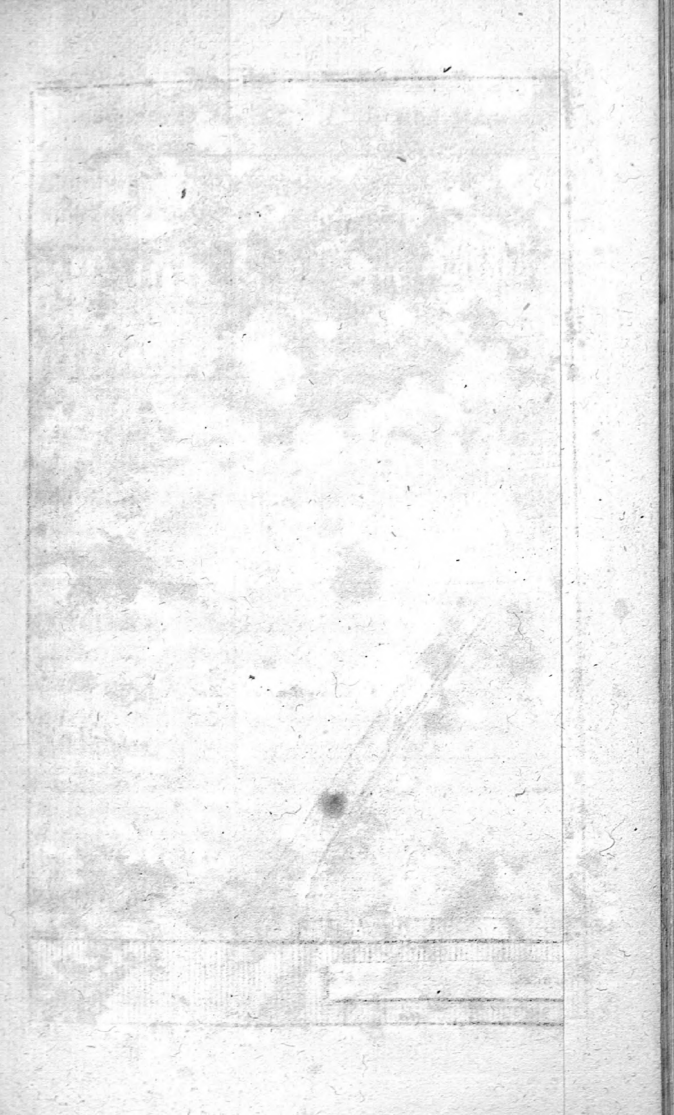
FEYRA, ou *A Feyra*, est la ville la plus avancée au Nord, située près de l'Océan, vers la petite rivière de *Castos*. Elle est Capitale d'un Comté, qui appartient à des Seigneurs de la Maison de *Peyra*: ces Seigneurs y ont un Palais magnifique & un bon Château. De là tirant au Midi l'on passe à *Vouga*, petite ville située sur la rivière du même nom; & plus loin on trouve

A V E I R O.

AVEIRO (en Latin *Lavara*) est une ville assez considérable & Capitale d'une *Comarca*, située un peu au dessus du rivage de l'Océan, à la tête d'un petit golfe, que la marée forme à l'embouchure du *Vouga*; à sept lieues de *Porto*, & à neuf de *Coimbre*. Le *Vouga* y forme un petit Port, qui est un havre de *barre*, où les bâtimens médiocres, qui ne tirent que huit ou neuf piez d'eau, peuvent entrer dans le tems de la pleine mer, sous la conduite des Pilotes du lieu. *Aveyro* est dans une vaste campagne, très-bien arrosée de fontaines & fertile en toutes choses. Il s'y fait une si grande quantité de sel,

qu'on en a dequoi fournir deux ou trois autres Provinces. Cette ville porte le titre de Duché: les habitans ont reçu d'*Alfonse III.* Roi de *Portugal* l'An 1265. ce privilège fingulier, qu'il n'est permis à aucun Etranger d'y passer la nuit, sans la permission du Magistrat, non pas même à des personnes du sang Royal. Elle n'a pour toute fortification qu'une muraille, flanquée de quelques Tours; il est vrai que son Port lui sert d'un assez bon rempart, tellement qu'on n'y a rien à craindre du côté de la mer. Il s'y trouve un Couvent fort beau de Religieuses, où l'on ne reçoit que des filles d'ancienne Noblesse, & descendues de *Christiaon veelhos*, de *vieux Chrétiens*: c'est pourquoi il faut qu'elles fassent preuve de l'un & de l'autre, avant que d'y entrer.

Toute cette Côte, qui s'étend entre *Porto* & *Coimbre*, n'a guères plus de trois lieues de large: elle est bornée à l'Orient par une chaine de hautes montagnes, qui s'étendent de l'une de ces villes à l'autre, & de *Coimbre* plus avant au Midi jusqu'à *Tomar*. Le chemin de *Porto* à *Lisbonne* est dans cette longue plaine, borné par ces montagnes; en le traversant on voit une campagne charmante, bien cultivée & bien





1. Aqueduc.
2. L'Université.
3. L'Eglise Cathédrale.
4. Collège des Jésuites.

5. Vieux Château.
6. Prisons de
l'Inquisition.

Vue de la Ville de COIMBRE.

bien peuplée. Cette chaîne de montagnes est fort large, & s'étend du Diocèse de *Coimbre* dans celui de *Viseu*, & s'avance jusqu'à celui de *Lamego*, où elle se joint au Mont *Muro*, dont j'ai parlé ci-dessus: les Anciens lui ont donné le nom d'*Alcoba*, & ce nom lui est demeuré jusqu'à présent parmi les *Portugais*, qui l'appellent *Sera d'Alcoba*. Ces montagnes sont fécondes en sources abondantes, qui forment diverses rivières, dont les unes se jettent dans le *Douere*, d'autres dans le *Vouga*, & quelques autres dans le *Mondego*.

C O I M B R E.

COIMBRE, ou *Coimbre*, est une belle & grande ville, à six ou sept lieues de la mer, au bout d'une plaine, sur une hauteur, dont la pente s'étend jusqu'au bord du *Mondego*. Elle porte titre de Cité & de Duché; elle est le siège d'un Evêché suffragant de *Braga*, d'un Tribunal d'Inquisition & d'une fameuse Université: l'Evêque, l'un des plus riches du Royaume, a quarante mille ducats de revenu. On voit dans cette ville un grand nombre d'Eglises, de Monastères, & quelques autres bâtimens

somptueux. Les plus remarquables, sont l'Eglise Cathédrale, qui porte le nom de *la Fé*, celle de *S. Croix*, où les deux premiers Rois de *Portugal*, *Alphonse & Sanche*, ont été ensevelis dans des tombeaux magnifiques, par les soins du Roi *Emanuel*; deux beaux Couvens, l'un de Religieux de *S. François*, & l'autre de Religieuses de *S. Claire*, qui sont à cinquante pas de distance l'un de l'autre; le Collège de l'Université, qui a été le Palais des anciens Rois; & le Pont du *Mondego*. Ce Pont est un édifice fort somptueux, composé de deux rangs d'arcades l'un sur l'autre, tellement qu'on passe cette rivière par un chemin couvert. Le Monastère de *S. Claire* a été bâti par la Reine *Elisabeth*, qui y est inhumée dans un sepulcre de pierre, relevé de sculpture, où l'on voit sa figure, avec la Couronne sur la tête, environnée d'une balustrade d'argent. L'Université fut fondée l'An 1290. par le Roi *Denis I.* & transportée dans la suite à *Lisbonne*. Le Roi *Jean III.* la rendit à *Coimbre* l'An 1553. c'est pourquoi il en est regardé comme le fondateur. Lorsque *Philippe II.* s'empara du *Portugal* & l'unit à la *Castille*, il y eut des gens qui lui conseillèrent de supprimer cette Université, afin que

que les *Portugais*, obligez d'aller étudier dans les Universitez de l'*Espagne*, vinssent avec le tems à lier societé avec les *Espagnols*; mais ce conseil ne fut pas suivi, peut-être pour ne pas alarmer les *Portugais*. La campagne d'alentour est belle & riante, plantée de vignobles, où croit d'excellent vin, & couverte de forêts d'oliviers. La ville de *Coimbre* a reçu de grands privilèges de ses Rois, dont il y en a eu sept, qui y sont nez. On croit communément que cette ville est la *Conimbrica* des Anciens; mais un habile *Portugais* a fait voir que, suivant les vieux Itinéraires, ce nom ne convient qu'à *Condeja a Velha*, qui est un peu plus avant que *Coimbre* au Midi. Mais quoi qu'il en soit, *Coimbra* a hérité du nom & de la splendeur de cette ville antique, & s'est élevée sur ses ruines. Les *Jésuites* ont aussi une très-belle maison à *Coimbre*; & c'est l'une des plus grandes & des plus somptueuses de leur Societé. Elle est composée de seize corps de logis, qui renferment quatre cours, outre les Classes pour leurs Ecoliers, qui sont un bâtiment à part; leur Eglise est fort belle & fort grande, & leur dortoir si vaste, que trois cens Religieux y peuvent manger fort à leur

aîsè. Ils ont choisi pour cet édifice la rue de la *Calzada*, qui est la plus belle de la ville, & le seul endroit uni, qui s'y trouve : tout le reste est inégal & montueux, à cause de sa situation sur le penchant d'une colline. L'Eglise de *S. Croix*, que j'ai indiquée, est dans un Couvent de Religieux, qui ne vont jamais en ville. Leur Supérieur est Général; ils ont deux Cloîtres magnifiques, ornez de belles caisses d'orangers, un beau dortoir voûté & plat-fonné, qui conduit à six-vints chambres, trente de chaque côté; & trente mille ducats de rente. On voit encore un fort bel Aqueduc, bâti par le Roi *D. Sebastien*, qui conduit l'eau derrière l'Université, dans un beau réservoir de marbre. d'où elle se communique au reste de la ville.

On voit au Couchant de *Coimbre* trois ou quatre Places remarquables; *Monte-Mor-o-Velho*, *Tentugal*, *Buarcos*, & *Cadima*. Sortant de *Coimbre* on passe à *Tentugal*, & de là à *Cadima*, anciennement *Carinna*, ou plutôt *Catina*, toutes deux au Septentrion du *Mondego*. C'est dans le territoire de cette dernière, à huit lieues de *Coimbre*, que l'on voit cette fontaine merveilleuse, nommée *Fervenças*, (*Ferventia*) qui,

qui, bien qu'elle n'ait guères plus d'un pié de profondeur, engloutit tout ce qu'on y jette, arbres, animaux & autres choses. On a fait plusieurs épreuves de ce miracle de la Nature, en divers tems. Dans le xvi. Siécle le Roi *Jean III.* y fit jetter un cheval, qui s'enfonça insensiblement dans l'eau, & qu'on eut beaucoup de peine à retirer. Plusieurs années après, le Cardinal *Henri* en fit l'épreuve sur un arbre coupé, qui fut englouti entièrement, & disparut pour jamais. Ces deux épreuves nous sont rapportées par des Auteurs dignes de foi, qui avoient été témoins oculaires du fait : & il est remarquable que cette fontaine étoit déjà célèbre dans l'Antiquité par ce même endroit ; comme nous l'apprenons d'un Auteur *Romain.*

Monte-Mor-o-Velho est une petite ville, située sur une éminence au milieu d'une grande plaine, de cinq lieues de longueur. Cette plaine est basse & marécageuse, parce que la marée y fait déborder l'eau du *Mondego*, tellement qu'on n'y recueille guères autre chose que du blé de *Turquie.* La ville est défendue par un Chateau fort spacieux & fort vaste : le *Mondego*, qui traverse la plaine, lui fournit de bon poisson, & la campagne est abondante en gibier.

Plus avant au Couchant sont *Buarcos*, & *Redondo*, situées toutes d'eux sur l'embouchure du *Mondego*, la première sur la rive droite, & l'autre sur la gauche. Ces deux villes sont fort bien peuplées, & fermées de murailles avec trois bastions. La mer fait là une rade assez bonne autour de *Buarcos*, où l'on voit quelques petites Iles.

Je reviens à *Coimbre*; près de cette ville, la chaîne de montagnes, dont j'ai parlé ci-dessus, semble se diviser en deux branches, dont l'une s'étend droit au Midi de *Coimbre* jusqu'à *Tomar*, l'espace de douze lieues, & l'autre tourne à l'Orient, & s'étend entre les deux rivières de *Mondego* & de *Zezere*, jusques vers la source de la dernière. La première chaîne de montagnes étoit nommée anciennement *Tapiæus Mons*, & aujourd'hui *Ansidianus*, ou *Sera d'Ançaon*, du nom d'un bourg qui s'y trouve. On traverse des chemins fort rudes & fort pierreux dans ces montagnes; & à quatre lieues de *Coimbre* on rencontre un bourg nommé *Rabaçal*, (*Rapaciale*) au dessus duquel est la partie la plus haute de ces montagnes, qui retient encore l'ancien nom, *Porto Tapiao*. Quatre lieues plus avant on arrive dans *Alviasera*, la dernière Place de

de la Province de ce côté-là. En faisant cette route, on voit un rocher, d'où il sort une fontaine si grosse dès sa source, qu'il n'y a point de ruisseau, qui lui soit comparable; le lieu se nomme *Alcabeque*. Pour aller de *Coimbre* à *Rabaçal*, on laisse sur la droite *Condeja a Velha*, petite Place, où l'on ne voit presque autre chose que des ruines & des mazures, tristes restes de l'ancienne *Coimbrica*.

L'autre chaîne de montagnes, dont j'ai parlé, qui tourne de *Coimbre* à l'Orient entre les rivières de *Mondego* & de *Zeze-re*, porte aujourd'hui le nom de *Mont Stella*; & anciennement étoit apêlée *Hermenus* ou *Herminius*; différent d'un autre *Mont Herminius*, qui est dans la Province d'*Alentejo*. Le *Mont Stella* ou *Hermeno*, que je décris ici, s'étend en longueur de l'Occident à l'Orient, jusques dans le voisinage de *Covilhana*. C'est sur cette montagne que se trouve un Lac admirable, qui n'est pas une moindre merveille, que la fontaine *Fervença*. Bien qu'il soit à plus de douze lieues de la mer, & sur le sommet d'une montagne fort haute, on y voit quelquefois des débris de navire, & les gens du Pays assurent que toutes les fois que la mer est agitée, ce Lac s'agite pareillement,

ment, avec beaucoup de fracas. On dit qu'il y en a un tout semblable dans le territoire de *Ghiaves*.

A l'Orient de *Coimbre* est *Gois* ou *Gous* ville médiocre, située sur la rivière de la *Seira*, anciennement *Seilia*, dans une vallée profonde entre deux montagnes, qui la couvrent tellement, qu'on n'y voit que fort peu le Soleil en tems d'hiver. La rivière de la *Seira* est abondante en bons poissons: on y prend des aloses, des lamproyes & des truites.

V I S E U.

VISEU ou *Viseo*, ville Episcopale, est presque dans le milieu de la largeur de la Province, à quelques lieues au Nord du *Mondego*, située dans une plaine agréable, couverte de beaux jardins, plantée de bons arbres fruitiers; & fertile en toutes les choses nécessaires à la vie. L'Evêque de cette ville a seize mille ducats de revenu. Elle est Capitale d'une *Comarca*, & d'un Duché, qui a été possédé quelquefois par des personnages du sang Royal.

Plus avant vers l'Orient est *Selorico* ou *Celorico*, située dans le Mont *Herminio* ou *Stella*, dans la *Comarca* de *Guarda*. Cette ville est jolie, construite près du *Monde-*

go, & le séjour ordinaire de quantité de Noblesse. Elle a pour défense une assez bonne forteresse. Les montagnes, où elle se trouve, sont fertiles en fort bon vin, riches en fruits, abondantes en gibier, & fécondes en simples ou herbes salutaires & Médecinales. Au Couchant de *Selorico* est *Linhares* située aussi dans le Mont *Herminio*, & Capitale d'un Comté, qui appartient à la Maison de *Norogna*. Au Couchant de *Linhares*, on remarque deux autres villes *Gouvea*, & *Seya* ou *Sea*, (en Latin *Sena*) toutes deux au pié du Mont *Herminio*, entre cette montagne & le *Mondego*. L'on voit là les sommets de ces montagnes, qui sont toujours blanches de neige, même au milieu de l'Eté.

G U A R D A.

GUARDA est une ville nouvelle, bâtie l'An 1199. par *Sanche I.* Roi de *Portugal*, pour servir de rempart contre le Royaume de *Léon*: elle est forte & par la Nature & par l'Art, construite dans un lieu de difficile accès, fermée de bonnes murailles, & accompagnée d'un Château. Le Roi *Sanche*, qui la bâtit, y transporta l'Evêché, qui étoit à *Idanha*, & le mit sous la dépendance de l'Archê-

vêque de *Braga* ; de là vient que ce Prélat retient encore le titre d'Evêque d'*Idanha* ; dans la fuite il a été mis dans celle de l'Archévêque de *Lisbonne*. L'Evêque a vint-deux mille ducats de revenu.

Au Midi de *Guarda* est *Sabugal*, petite ville avec un bon Château. Elle fut érigée en Comté par *Philippe II.* en faveur des Marquis de *Castelbranco*, qui en étoient Seigneurs. De là tirant droit au Midi l'on trouve *Pegna-Macor*, autre ville avec un Château. La ville n'a qu'une simple muraille pour fortification : mais le Château est extrêmement fort, situé sur une hauteur fort escarpée, d'où il la commande. Il est bordé de trois côtes de précipices, & n'est accessible que du côté de la ville, où la pente est un peu moins rude : on a commencé à la couvrir de quelques ouvrages. A l'Occident de *Pena-Macor* est *Cobilhana*, célèbre pour avoir donné la naissance à la Princesse *Florinde*, nommée *Cava* par les *Mores*, fille du Comte *Julien*, laquelle ayant été violée par le Roi *Roderic*, fut l'occasion de la ruine de l'*Espagne*. Cette ville retient encore le nom de cette Princesse, quoique corrompu, *Covilhana* est comme *Cava Juliani*. Elle est située sur le *Zezere*, & jou-

jouit de très-beaux privilèges, entr'autres de celui-ci, qu'un esclave qui y demeurera une année, obtiendra par là même sa liberté, & ses enfans seront capables d'exercer toutes sortes d'emplois.

I D A N H A.

Au Midi de *Pegna-Macor*, on voit deux villes, qui portent le nom d'*Idanha*, l'une & l'autre située sur la rivière de *Ponsul*, l'une surnommée la *Vieille* & l'autre la *Nouvelle*. Celle qui est la plus Orientale des deux, *Idanha a Velha*, (autrefois *Igéditania*) est *Idanha la Vieille*, bâtie par les anciens *Igéditains*, peuples dont le nom se trouve dans l'Inscription * du pont d'*Alcantara*; elle a été fort considérable dans l'Antiquité; le fameux Roi *Bamba* y est né. Aujourd'hui elle est peu de chose, & l'on n'y compte qu'environ six cents bourgeois. Le Roi *Jean III.* lui donna le titre de Cité dans le *xvi.* Siècle.

L'autre *Idanha*, surnommée *a Nova*, la *Nouvelle*, est à l'Occident de la *Vieille*, sur la même rivière de *Ponsul*: il n'y a rien de fort remarquable.

Plus bas au Midi & vis-à-vis d'*Idanha la Vieille*, est *Segura*, ville située sur

* Voyez ci-dessus, pag. 369.

la pente d'une montagne, au pié de laquelle coule la petite rivière d'*Elia*. Elle est fortifiée de trois bastions & d'un demi-bastion revêtus, & défendue par un Château construit sur la montagne au dessus de la ville, & environné d'une double muraille faite en redans.

A l'Orient de *Segura* est *Salvatierra* ou *Salvaterra*, située aussi sur la rivière d'*Elia*, au pié de quelques montagnes, d'où elle peut être commandée. Elle est revêtue de cinq bastions, dont l'un est couvert d'un ouvrage à corne. Au Couchant d'*Idanha* on voit *Castel-branco*, ville médiocre, située sur une petite rivière nommée *Crafo*, Capitale d'un riche Marquisat.

La Province de *Beira* est fort agréable, & fertile en tout ce qui est nécessaire pour la vie. Elle produit une très-grande quantité de fruits, assez de froment pour la subsistance de ses habitans, du millet & du sésame en abondance, en divers lieux d'excellent vin; par-tout une espèce de pommes, que les *Portugais* nomment *Verdeais*, parce qu'elles conservent leur fraîcheur toute l'année, & grande quantité de châtaignes, dont les pauvres se nourrissent faute de grains, les gardant fraîches ou séchées à la fumée. Le Mont

Hermenó, ou *Stella*, donne la source à diverses rivières, qui arrosent la Province & la fertilisent à merveille; ses montagnes sont riches en bons pâturages, où l'on nourrit de grands troupeaux.

L'ESTREMADOURE.

L'ESTREMADOURE de *Portugal* est la quatrième Province de ce Royaume, étendue en longueur du Nord au Sud aux deux côtes du *Tage*, qui la divise en deux parties inégales. Elle est bornée au Nord par la Province de *Beira*, au Nord-Est par la même Province, à l'Orient par l'*Alentejo*; au Midi par la même Province, & par l'Océan, qui la borne encore à l'Occident. Elle peut avoir environ trente-cinq lieues de long, sur dix-huit de large. Elle est arrosée par quelques rivières, qu'il est bon de remarquer. Outre le *Tage*, dont j'ai déjà parlé, au Nord de ce fleuve elle a le *Zezeze*, (*Ozecarus*) qui sortant de la Province de *Beira*, passe à *Pedragan*, & se jette dans le *Tage* près de *Punbete*. Il s'y dégorge avec une telle roideur, qu'il coupe l'eau de ce fleuve, jusqu'au bord opposé, & conserve ses eaux sans mélange près de mille pas avant, ce que l'on reconnoit à sa couleur de verd obscur, au lieu que l'eau du *Ta-*

ge est blanchâtre. On y a encore le *Nabaon* ou *Naban*, qui passe à *Tomar*, & se jette dans le *Zezere*; & le *Soure* ou *Rio de Soure*, anciennement *Ancus*, qui sortant du Mont *Tapieus*, ou *Sera de Ançaon*, passe à *Soure*, & se perd dans le *Mondego*. Au Midi du *Tage*, on a le *Soro*, (*Subur*) qui la traverse de l'Orient à l'Occident, reçoit en passant diverses rivières considérables, sépare l'*Estrémadoure* de l'*Alentejo*, & se perd dans le *Tage* entre *Benavente* & *Salvaterra*: le *Zadoan* (*Sadanus* ou *Callipus*) venant de l'*Alentejo*, coule du Midi au Septentrion, & tournant à l'Occident entre dans l'*Estrémadoure*, servant de séparation entre les deux Provinces, & se jette dans la mer près de *Sétubal*.

La Province d'*Estrémadoure* est divisée en six *Comarcas*, celles de *Leiria*, de *Lisbonne*, de *Tomar*, de *Santaren*, & d'*Alaquar* au Nord du *Tage*, & celle de *Sétubal* au Midi de ce fleuve.

Villes au Nord du Tage.

T O M A R.

DANS la grande route de *Coimbre* à *Lisbonne*, on fait douze lieues de chemin dans les montagnes; après les avoir tra-

versées, on descend dans une belle plaine d'une vaste étendue, & l'on trouve un beau bourg nommé *Tomar*. Il est situé au pié de ces montagnes, sur la rivière de *Naboan*, au milieu d'une forêt d'oliviers. Au dessus du bourg on voit un Château sur la montagne, qui appartenoit autrefois aux Templiers, & est aujourd'hui aux Chevaliers de l'Ordre de *Christ*. Le Roi est Grand-Maitre de cet Ordre, & le Sous Grand-Maitre est ordinairement Prieur de la Maison de *Tomar*, qui a le quart du revenu de toutes les Commanderies de l'Ordre. Cette Maison est l'une des plus grandes & des plus riches qu'ils ayent: on y voit douze Cloîtres, dont le principal est tout de pierre de taille, d'une fort belle architecture, & enrichi d'une bibliothèque. Le Chœur de l'Eglise est orné de huit colonnes peintes & dorées, qui s'élevent jusqu'à la voûte.

Au Septentrion de *Tomar*, dans les montagnes, est *Figueiro dos Vinhos*, près du *Zezere*, remarquable à cause de son vignoble, qui produit de très-excellent vin. Elle appartient en titre de Comté à la Maison des *Vasconcellos*.

P E D R A G A N .

PLUS avant au Nord-Est on voit *Pedragan* ou *Pedragaon*, situé au confluent du *Zezeze* & de la petite rivière de *Pera*: C'est un lieu, où l'on trouve tout ce que l'on peut souhaiter de plus agréable & de plus délicieux; un air très-pur & très-bon, un terroir fertile, & près de deux cens fontaines. Autrefois elle étoit un lieu de plaifance des Rois de *Portugal*, lorsqu'ils faisoient leur séjour à *Coimbre*. Elle est comme partagée en deux villes, la grande & la petite; *Pedragaon grande*, & *Pedragaon pequeno*: elles sont aux deux bords du *Zezeze*, qui coule entre-deux, & jointes l'une à l'autre par un pont.

Au Midi de *Pedragan* est *Sartan*, près du *Zezeze*, qu'on dit avoir été fondée par *Sertorius*. Plus loin on voit *Punbete*, située au confluent du *Zezeze* & du *Tage*, & défendue par un Château. A l'Orient de *Punbete* est *Abrantes*, située au bord du *Tage*, dans un terroir fertile en melons & autres fruits excellens, qu'on transporte à *Lisbonne*. *Philippe IV.* érigea cette Terre en Duché en faveur d'*Alfonse d'Alencastro*, Marquis de *Porto Seguro*, & fils du

du Duc d'*Aveiro*. Plus avant à l'Orient on trouve la rivière de *Crafo*, qui se jette dans le *Tage* : remontant vers la source de cette rivière on trouve *Sarcedas*, ou *Zarzedas*, située vis-à-vis de *Castel-branco*, avec un bon Château. *Philippe IV.* l'a érigée en Comté en faveur de *Rodrigue Lopez da Silveyra*. Tous ces lieux, dont je viens de parler, sont de la *Comarca de Tomar*. Les trois suivans en sont aussi, *Torres Novas*, *Atalaya* & *Orem*.

Orem est au Couchant de *Tomar*, à moitié chemin de ce bourg à *Leiria*, situé dans un lieu élevé de difficile accès. Il appartient aux Ducs de *Bragance*, en titre de Comté. Au Midi de *Tomar*, tirant au Couchant, est *Atalaya*, située sur une éminence, dans une campagne fertile, & défendue par un assez bon Château. Plus avant, on trouve *Torres Novas*, à une lieue du *Tage* & à cinq de *Santaren*, dans une belle & fertile plaine, que la petite rivière d'*Almonda* traverse par le milieu. Elle est fermée de murailles, avec un Château flanqué de neuf Tours.

L E I R I A.

LA *Comarca* de *Leiria* prend son nom de sa Capitale, qui est située au Couchant

chant de *Tomar*, à moitié chemin de *Coimbre* à *Santarén*, entre deux petites rivières, nommées, l'une *Lis* & l'autre *Lena*. Elle est le siège d'un Evêché, fondé l'An 1545. par le Roi *Jean III.* avec l'autorité du Pape *Paul III.* L'Evêque, qui est suffragant de *Lisbonne*, a dix-huit mille ducats de rente. Cela fait qu'elle est la seule de la Province, après *Lisbonne*, qui soit honorée du titre de Cité : on y voit une Citadelle assez bien fortifiée. Son terroir est très-fertile ; elle a dans son voisinage une vaste forêt de pins, de six lieues de longueur, d'où l'on tire quantité de bois à bâtir des navires.

Au Midi de *Leiria* est une petite ville nommée *Batalha*, qui doit son origine à un Monastère Royal de *Dominicains*, que le Roi *Jean I.* fonda l'An 1386. en mémoire d'une bataille importante, qu'il avoit gagnée l'année précédente, la première de son regne, contre les *Castillans* dans la plaine d'*Aljubarota*. Il y a dans ce Monastère un Mausolée, qui a servi de sépulture à quelques Rois, particulièrement à son Fondateur. Au Midi de *Batalha* est *Porto de Moos* avec un bon Château, & plus avant au Couchant *Aljubarota* dans une fort belle plaine.

ALCOBACA.

A l'Occident de cette Place, est *Alcobaça*, ville médiocre, située entre deux petites rivières, *Alcoa* & *Baça*, dont elle a pris le nom. Cette ville est remarquable à cause d'un grand & riche Monastère de l'Ordre de *S. Bernard*, fondé l'An 1147. par le Roi *Alfonse I.* L'Abbé de ce Couvent porte les ornemens Episcopaux, & est Seigneur de la ville pour le temporel, aussi bien que pour le spirituel. Sa dignité est très-considérable, & a été possédée souvent par des personnes de la plus haute naissance : elle vaut plus de douze mille ducats de rente. Dans l'Eglise de ce Monastère on voit les tombeaux de plusieurs Rois de *Portugal* : là paroît entr'autres la sépulture de la Reine *Agnès de Castro*, que le Roi *Pierre I.* son mari, fit tirer l'An 1361. de son tombeau de *Coimbre*, où elle avoit été mise six ans auparavant, pour lui faire une pompe funébre & Royale, & pour l'inhumer dans le Mausolée Royal d'*Alcobaça* : le tombeau de cette Princesse est de marbre, & l'on y voit sa statue à genoux, revêtue des ornemens Royaux.

Au Midi d'*Alcobaça* est un lieu nommé
As

As Caldas , où il y a des bains d'eau chaudes , fort salutaires pour la guérison de diverses maladies. A trois lieues de là tirant au Midi, l'on voit *Obedos*, petite Place située sur une hauteur, avec un Château extrêmement fort , bâti sur un roc. Son terroir est fertile en froment , en vin & en fruits : la mer & un petit lac , qu'elle forme dans le voisinage , fournissent de fort bon poisson. Au Sud-Ouest d'*Obedos* est *Atouguia* , ville située sur le rivage de l'Océan, avec un Château qui lui sert de défense , bâti par *Louis d'Atayde*.

P E N I C H E.

UN peu plus avant vers l'Occident est *Peniche* , ville forte, située au bord de la mer , à douze ou quatorze lieues de *Lisbonne* , dans une Presqu'île environnée de rochers de tous côtes , & qui fait un Cap , auquel elle donne le nom. Cette Presqu'île est séparée du Continent , par un Canal de cinq cens pas de largeur , qui est guéable lorsque la marée est basse , mais qui se remplit entièrement dans le tems de la pleine mer , tellement que *Peniche* devient une Ile , où l'on ne peut aborder qu'à bateaux. Il paroît par l'Histoire Ro-

mai-

maine, que du tems de *Jule César* cet endroit étoit une Ile entière. La mer forme là un Port fort bon & très-important. La ville de *Peniche* est fermée de bonnes murailles, avec quatre tenailles. Le port est fortifié de six pans de murailles, auxquels on a ataché trois bastions & deux demi-bastions. Outre tous ces ouvrages, la ville & le port sont encore défendus par une bonne Citadelle, & par un Fort quarré, que *Philippe II.* fit bâtir après la conquête du *Portugal*. Cette Place a un Gouverneur, avec une garnison de trois cens hommes.

ILES BERLINGUES.

A deux lieues de la côte, on voit dans la mer quatre petites Iles, apêlées *Berlingues*. La plus grande des quatre, que les Anciens nommoient *Londobris* & *Erythia*, & qui a donné le nom aux autres, est fortifiée d'une redoute avec quelques pièces de canon. Elle est gardée par une brigade de soldats, qu'on y tient en garnison, pour empêcher que les Corsaires n'y aillent faire aiguade.

Au Midi de *Peniche* est *Torres-Vedras*, située dans le voisinage de l'Océan, à sept lieues de *Lisbonne*; & défendue par un

Château passablement fort. Cette Place étoit autrefois le douaire des Reines: *Philippe IV.* la donna en titre de Comté à *D. Joan Suarez de Alarcon*, pour recompense de sa fidélité & de son attachement à son service.

SANTAREN.

JE reviens à la route de *Tomar* à *Lisbonne*. *Santaren* est dans cette route, à huit lieues de *Tomar* & à douze ou quatorze de *Lisbonne*. C'est une ville fort ancienne, connue autrefois sous le nom de *Scalabis* & de *Præsidium Julium*, située sur une hauteur, au bord du *Tage*, dans une jolie campagne. Son terroir est extrêmement fertile en olives, en froment, & en vin; & d'une fécondité si prompte & si peu commune, que le blé est prêt à moissonner, deux mois après qu'on l'a semé.

De *Santaren* allant à *Lisbonne* on rencontre quatre ou cinq petites Places toutes de suite le long du *Tage*, *Zambuja*, *Castinbera*, *Povos*, *Villa-franca* & *Albandra*. *Zambuja* est à cinq lieues de *Santaren*. De là tirant au Midi, le long du *Tage*, on laisse sur la droite *Alanquer*, située à sept lieues de *Lisbonne*, dans une campagne, plantée de vignobles, qui pro-

produisent de très-bon vin. *Povos* est dans un terroir si fertile en orangers, qu'on en transporte de là une quantité prodigieuse dans les parties Septentrionales de l'*Europe*. *Villa-franca* est riche en pâturages, où l'on nourrit une infinité de troupeaux. *Albandra* est à quatre lieues au dessous de *Zambuja*, dans un lieu où le *Tage* commence à devenir fort large. A la hauteur de *Villa-franca* vers le Couchant, auprès d'un bourg nommé *Arruda*, est un lieu que les gens du pays apèlent *Antas*, où il y a une carrière de pierres à four. Ces pierres ont une telle propriété, que les fours, qui en sont composez, étant échauffez une fois, gardent leur chaleur deux jours de suite, dans un degré assez grand pour cuire du pain : mais quand on transporte ces pierres ailleurs, elles perdent cette propriété, s'il en faut croire les habitans. D'*Albandra* à *Lisbonne* on compte cinq lieues.

L I S B O N N E.

LISBONNE est considérable pour son antiquité, pour sa grandeur, pour ses beaux édifices, pour la vaste étendue & la bonté de son port, pour ses richesses, & pour être la Capitale du Royaume, le

féjour ordinaire des Rois de *Portugal*, & le siège d'un Archévêché. Elle est des plus anciennes du pays, & l'on en ignore le fondateur. Il est surprenant que plusieurs Modernes ayent crû, après les Anciens, qu'elle a été fondée par *Ulyffe*, trompez par la ressemblance des noms, parce que *Lisbonne* s'apeloit anciennement *Ulyssibona* ou *Olyssipo*; mais c'est une fable si creuse, qu'elle ne mérite pas d'être relevée. La prétendue ressemblance des noms n'est qu'une chimère, puisque le véritable nom de cette ville étoit *Olisipo*, & non pas *Olyssipo*; comme cela paroît par une Inscription qu'on y a trouvée:

IMP. CAES. M. JULIO
 PHILIPPO. FEL. AVG.
 PONTIF. MAX.
 TRIB. POT. II.
 P. P. CONS. III.
 FEL. JVL. OLISIPO.

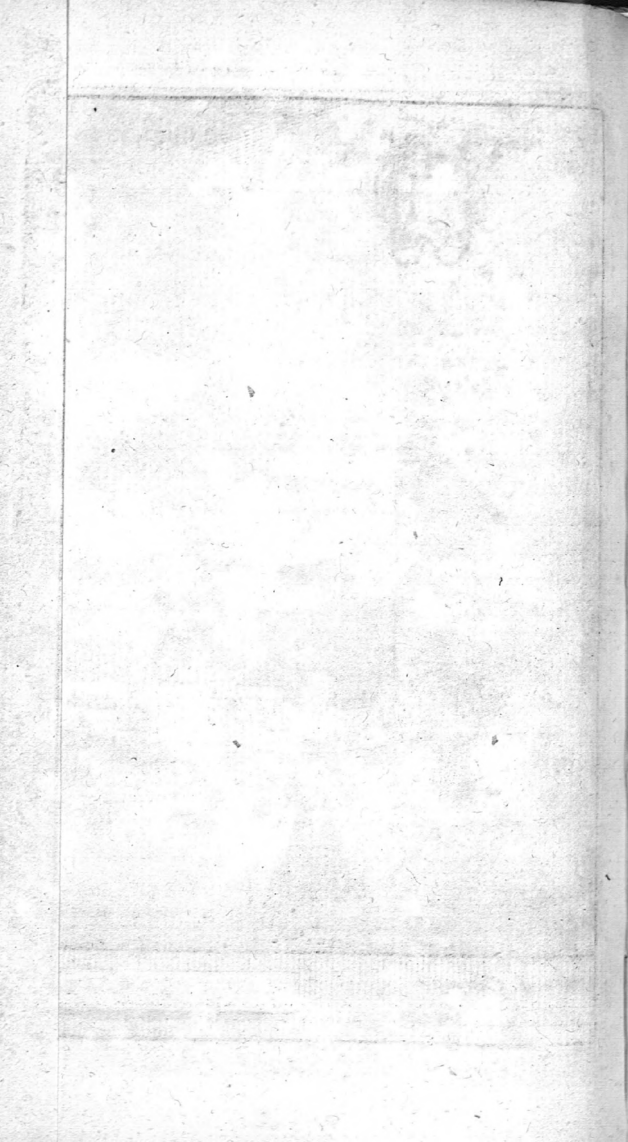
Cette Inscription confirme ce qu'un Auteur nous apprend, que *Lisbonne* ayant reçu une Colonie Romaine, prit le nom de *Felicitas Julia*. Elle n'étoit pas si grande alors, qu'elle l'est aujourd'hui; elle n'occupoit qu'une seule colline, & s'étendoit jusqu'au bord du *Tage*. Elle s'est



1. Le Christe.
2. L'Église Cathédrale.

Vue de LISBONNE du côté du Tage.

3. Le Palais Royal.
4. La Place Royale.

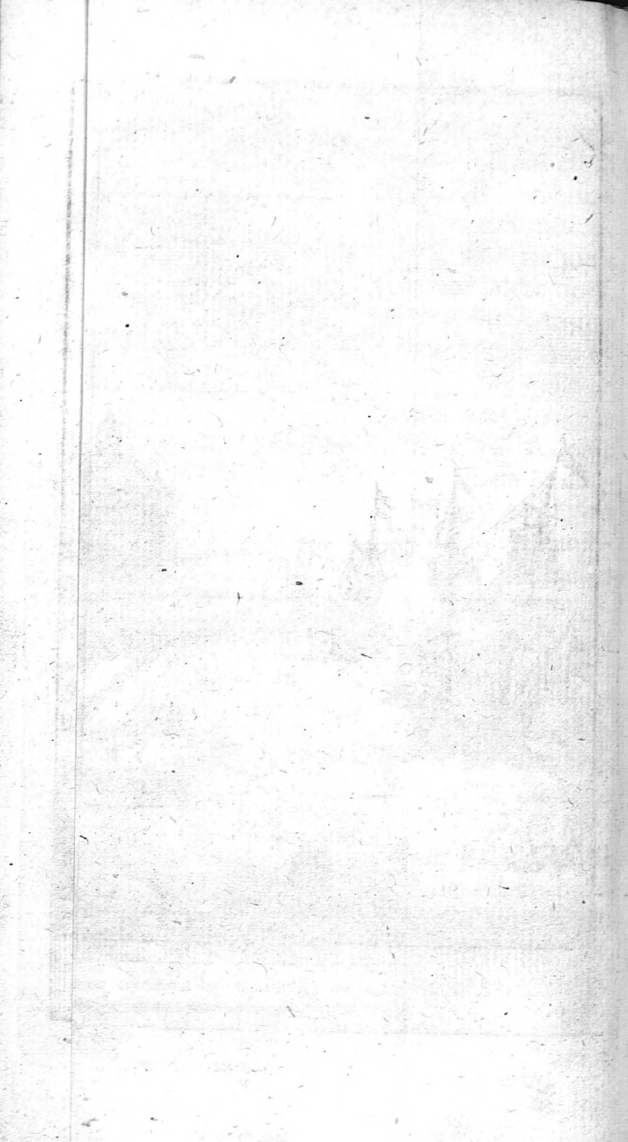


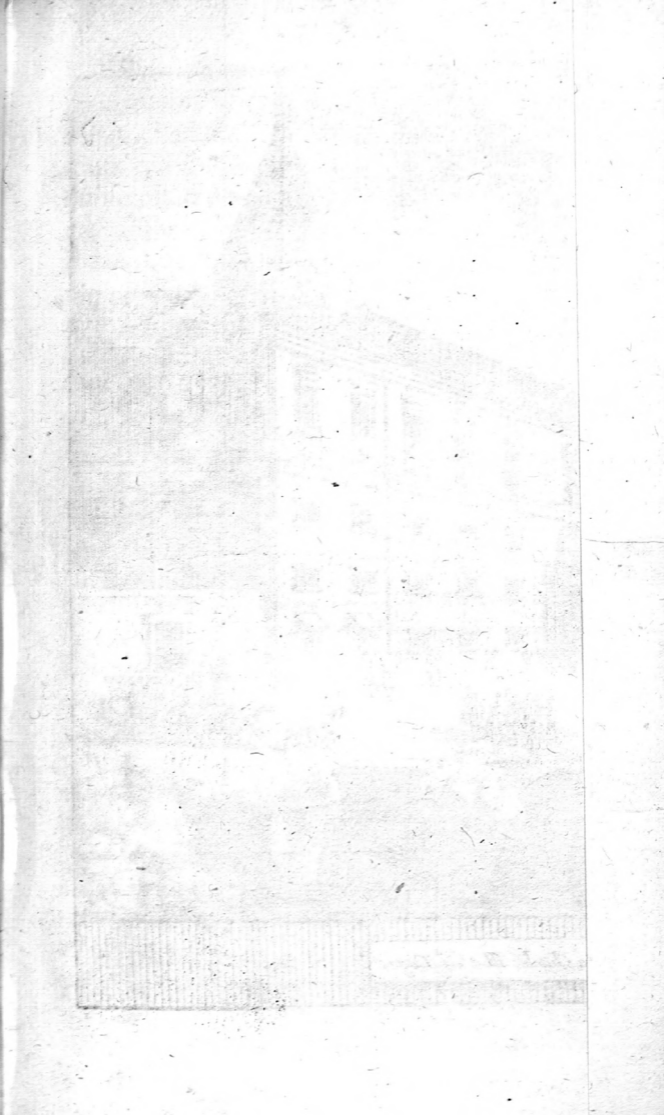
accrue avec le tems, de telle manière qu'elle occupoit cinq collines il y a deux cens ans, & l'on comptoit vingt mille maisons dans son enceinte. A présent elle occupe sept collines: on y compte environ trente mille maisons, quaranté Eglises paroissiales, sans comprendre celles des Monastères, vingt-six portes du côté du *Tage*, & dix-sept du côté de terre. Elle est située au bord du *Tage*, étendue en longueur le long de ce fleuve, & formée en redans, ou en façon d'étoile; située à soixante lieues de *Séville*, à vingt-quatre de *Coimbre*, & à cinq de l'Océan. Pour juger mieux encore de la grandeur de cette ville, il faut remarquer qu'on y voit vingt Monastères de Religieux, où l'on compte près de quinze cens Profès, & dix-huit Couvens de Religieuses, où il se trouve bien deux mille personnes. L'impôt, qu'on leve sur la boucherie de *Lisbonne*, s'arrente tous les ans vingt-cinq mille ducats; on y tue annuellement onze mille bœufs, cent mille brebis, & quinze mille tant chevres que boucs. On y voit cent trente & une Confrairies, qui quêtent & amassent de l'argent pour les pauvres. Dans les jours de fêtes, on peut envoyer de la ville à la campagne jusqu'à trente Chœurs

de Musiciens, sans qu'il manque rien pour les solennitez acoutumées. Elle est si marchande, & il y a perpétuellement un si grand abord de monde, que des curieux ont remarqué, qu'il entroit tous les jours quinze cens bêtes par la seule porte de *S. Antoine*, chargées de farine & de toutes sortes de fruits, plus de mille par la porte de *S. Vincent*, douze cens par celle de *l'Espérance*, & près de neuf cens par celle de *S. Croix*. Voilà pour ce qui regarde la grandeur de cette ville. Si on la considère du côté de la beauté, l'on y voit un très-grand nombre d'édifices magnifiques & somptueux, & plusieurs belles places publiques. Il est vrai que sa situation est un peu incommode, à cause des collines & des vallées, dans lesquelles elle est bâtie, tellement qu'il y faut presque toujours monter ou descendre; & les rues y sont généralement étroites. La plus belle de toutes les places de la ville est celle qu'on nomme *O Terreiro do Paço*, la *Place du Palais*, parce que le Palais Royal est situé à l'un des côtez. Elle est au bord du *Tage* extrêmement étendue en long & en large, bordée d'une muraille qui regne tout le long du fleuve à hauteur d'auprès, & pro-



Vue de la place du Palais à LISBONNE.







Palais du Comte d'Avero. a LISBONNE ou Charles III. a été Logé.

proprement sablée. C'est un endroit tout-à-fait charmant, d'où l'on voit les vaisseaux qui sont à l'ancre le long du port ; on y voit d'un côté le Palais Royal, qui est à l'une des extrémités, une autre Palais qui est à l'extrémité opposée, & dans le fond un rang de fort belles maisons. Cette Place est la Scène, où l'on célèbre les *Autos da Fé*, les *Actes de Foi* de l'Inquisition, & la Fête des taureaux ; de sorte que le Roi peut voir l'une & l'autre cérémonie des fenêtres de son Palais, avec toute sa Cour. Près de cette Place Royale, on en voit une autre, située de même au bord du *Tage*, où est le grand marché de toute la ville, & le lieu où l'on vend toutes sortes de denrées, & où l'on trouve tout ce qu'on peut souhaiter de meilleur. Outre ces deux Places, il y en a plusieurs autres fort belles en divers quartiers de la ville. La plus grande est celle qu'on nomme le *Rucio*, formée en façon d'amphithéâtre, à cause des collines qui l'environnent, sur lesquelles paroissent divers beaux Palais. On y tient foire chaque semaine.

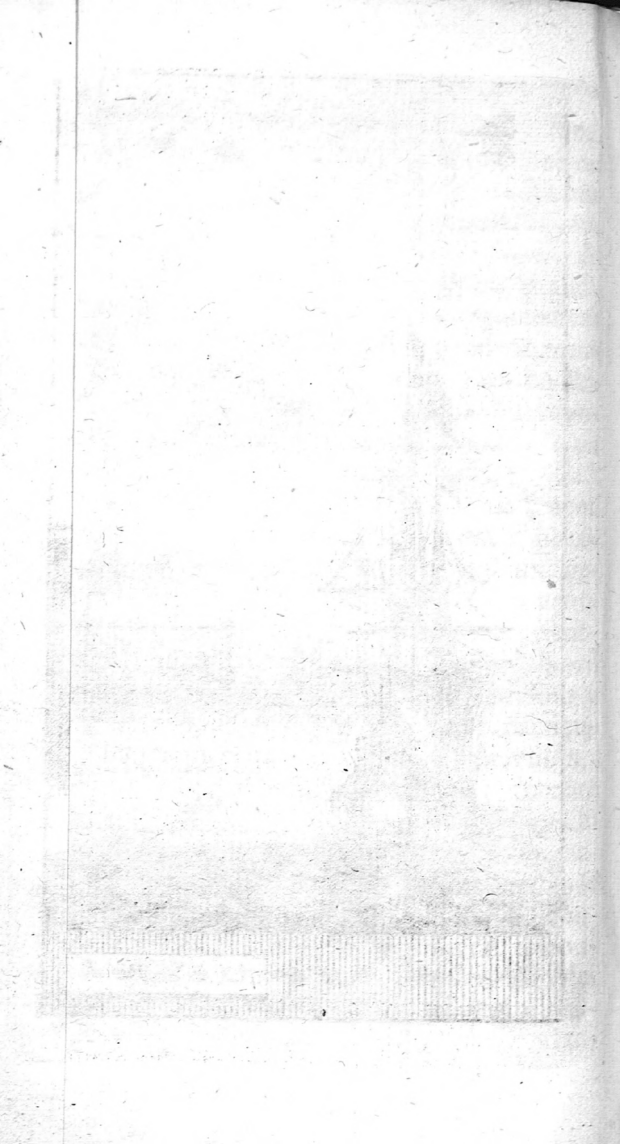
Pour venir aux beaux édifices qui ornent cette ville ; le Palais Royal est le plus remarquable qui se présente à la vue,

quand on arrive à *Lisbonne* par eau. Il est situé au bord du *Tage*, à l'extrémité de la place Royale, dont j'ai parlé, tellement que le Roi peut voir de ses fenêtres tous les vaisseaux, qui arrivent à *Lisbonne*, & tous ceux qui en partent. Il est grand, régulier & magnifique. Les apartemens en sont fort propres, & richement meublés en hiver, mais en Eté l'on en détend les tapisseries; les vues, qui donnent sur le fleuve & sur la mer, n'en sont pas l'un des moindres ornemens. C'est un édifice quarré, fait en dôme, avec quatre Tours ou Pavillons, deux plateformes ornées de balustres, deux galeries en croix de cent pas de longueur, à deux étages, & des balcons aux fenêtres. Ce Palais n'a pas été mis d'abord en l'état où il est. Deux ou trois Rois y ont fait travailler, & *Philippe II.* particulièrement y fit faire un gros pavillon, qui est à l'une des extrémités, du côté de la place Royale, au bord du *Tage*. On voit dans ce Palais plusieurs chambres magnifiques, comme celle des Gardes, où se tient l'assemblée des Etats; celle du Conseil de guerre, & celles de divers Tribunaux. La Chapelle du Roi est à l'un des côtez, richement embellie, & toute bril-

lan-



Vue du Palais Royal de LISBONNE.



lante d'or & d'azur. Dans le troisiéme étage est la Bibliothèque du Roi, enrichie d'un très-grand nombre de bons livres, rangez dans des cabinets de noyer. Elle fut commencée dans le xv. Siécle, par les soins du Roi *Alfonse V.* Entrant dans le Palais, on trouve une cour quarrée, environnée de portiques, où divers marchands étalent des ouvrages rares & précieux, qu'on apporte des *Indes* ou d'autres pays étrangers.

Les Eglises sont généralement fort belles & magnifiques. Les plus considérables sont la Cathédrale, qu'on apèle la *Ceu*, celle des *Dominiquains*, Notre Dame de *Lorete*, la *Miséricorde*, *S. Paul*, *S. Vincent* & *S. Roch.* L'Eglise Cathédrale est située sur une hauteur; c'est un bâtiment antique & fort sombre, mais fort magnifique, dédié à *S. Vincent*, dont le corps y repose dans une belle châsse près du grand autel. On y voit une jolie Sacristie, une Chapelle richement dorée, & deux grosses Tours à côté du portail. On raporte que *S. Vincent* ayant été martyrisé près du Promontoire *Sacré*, qui porte aujourd'hui son nom, & son corps ayant été jetté à la voirie par les Payens, avec défense de l'ensevelir, il y vint des corbeaux qui le gardé-

rent jusqu'à ce que des bonnes gens l'emportèrent & l'inhumèrent dans un certain lieu où il demeura jusqu'au milieu du XII. Siécle. *Alfonse I. Roi de Portugal* ayant arraché *Lisbonne* d'entre les mains des *Mores* l'An 1147. on déterra le corps de *S. Vincent*, & on le transporta pompeusement du Cap de *S. Vincent* dans la Cathédrale de *Lisbonne*. Pour conserver la mémoire du bon office que des corbeaux avoient rendu à son corps, on en nourrit deux dans l'enceinte de cette Eglise, où on les voit voler, fans en sortir jamais; & il y a des troncs destinés à recevoir les aumônes, qu'on donne pour fournir à leur entretien.

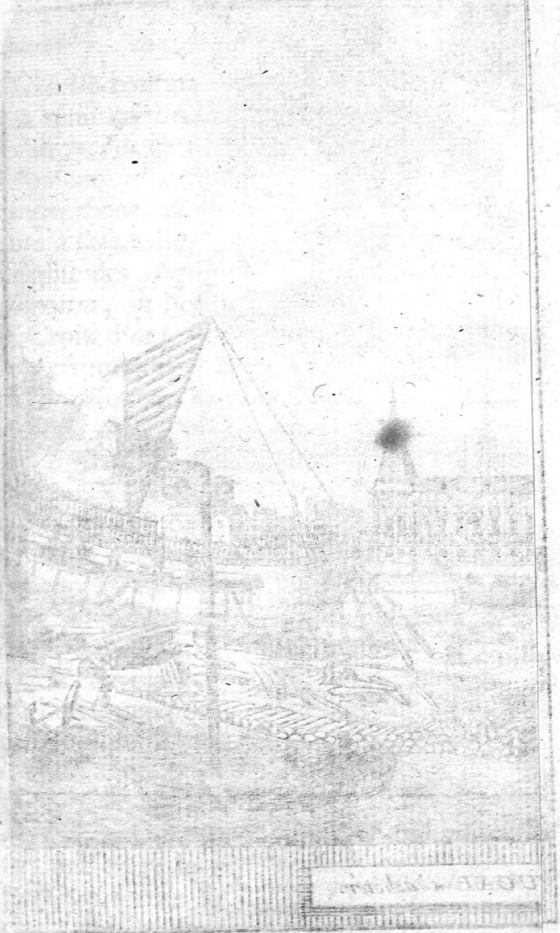
L'Eglise des *Dominiquains* passe pour être la plus belle & la plus magnifique de toutes. On y remarque trois Chapelles, toutes brillantes de dorure depuis le pavé jusqu'à la voûte: dans l'une on voit la généalogie de Notre Seigneur en bas reliefs, & dans l'autre la généalogie de *S. Dominique* de même. Dans celle du milieu l'on voit un beau Crucifix en relief, enfermé d'une grille d'argent; la playe de son côté est ouverte, & le *S. Sacrement* y est continuellement exposé. Cette Chapelle est éclairée perpétuellement par six cierges de cire blanche, & par un grand nombre de
lam-

lampes d'argent; on voit sur le portail les noms & les têtes de tous ceux qui ont été brûlez par ordre de l'Inquisition. Le Couvent répond fort bien à la magnificence de l'Eglise, & les Religieux de l'Ordre y sont tous logez fort commodément. Près du Couvent est la Maison de l'*Inquisition*, que les *Portugais* apellent la *Santa Casa*: c'est là que s'assemble le Conseil du S. Office, & où l'Inquisiteur Général, qui en est le Président, fait son séjour dans un appartement magnifique. Ce Conseil est Souverain, & tous les autres Tribunaux de l'Inquisition, qui sont dans le *Portugal*, & dans les *Indes*, sont quelques fois obligez de lui rendre compte de leurs procédures, bien qu'ils soyent aussi souverains. On voit, devant le portail de cet édifice, une belle fontaine chargée de statues de marbre, qui jettent l'eau de tous les côtez.

L'*Alfandega*, ou la Douane, est tout contre le Palais; c'est un grand bâtiment, situé au bord de la mer, composé de plusieurs magasins voûtez, où l'on est obligé de porter toutes les marchandises, qui arrivent ou qui sortent, pour y être plombées, moyennant un certain droit qu'il faut payer. La ferme de cette Douane est
l'un

l'un des plus grands revenus du Roi. Toutes les dorures, & en général tout ce qui a de l'or ou de l'argent filé, y est confisqué comme marchandise de contre-bande; & les livres de quelque genre & en quelque langue qu'ils soyent écrits, sont d'abord portez à l'Inquisition, pour y être examinez; & malheur à ceux, qui ne se trouvent pas marquez au bon coin. Outre cette Douane, il y a la *Casa dos Escravos*, où de vint esclaves qu'on amène d'*Afrique*, il en faut laisser quatre pour les droits du Roi. Près de là est l'Arsenal, qui est assez bien fourni d'artillerie, de mousqueterie, & d'autres munitions de guerre. Il y en a une autre près du Palais Royal, où sont les magasins destinez aux choses nécessaires pour l'équipement des vaisseaux.

Des sept Collines qui partagent la ville, les deux plus considérables sont celles de *S. George* & de *S. Cathérine*. La première est la plus haute de toutes, c'est là qu'est la Citadelle ou le Château, fermé d'une enceinte de murailles, qui le sépare de la ville, & qui en fait comme une ville particulière. On y trouve des rues, des Eglises, de belles maisons, des jardins, des places d'armes & des fortifications. Cette Cita-



THE GREAT BRITISH

W. H. & C. CO. LONDON